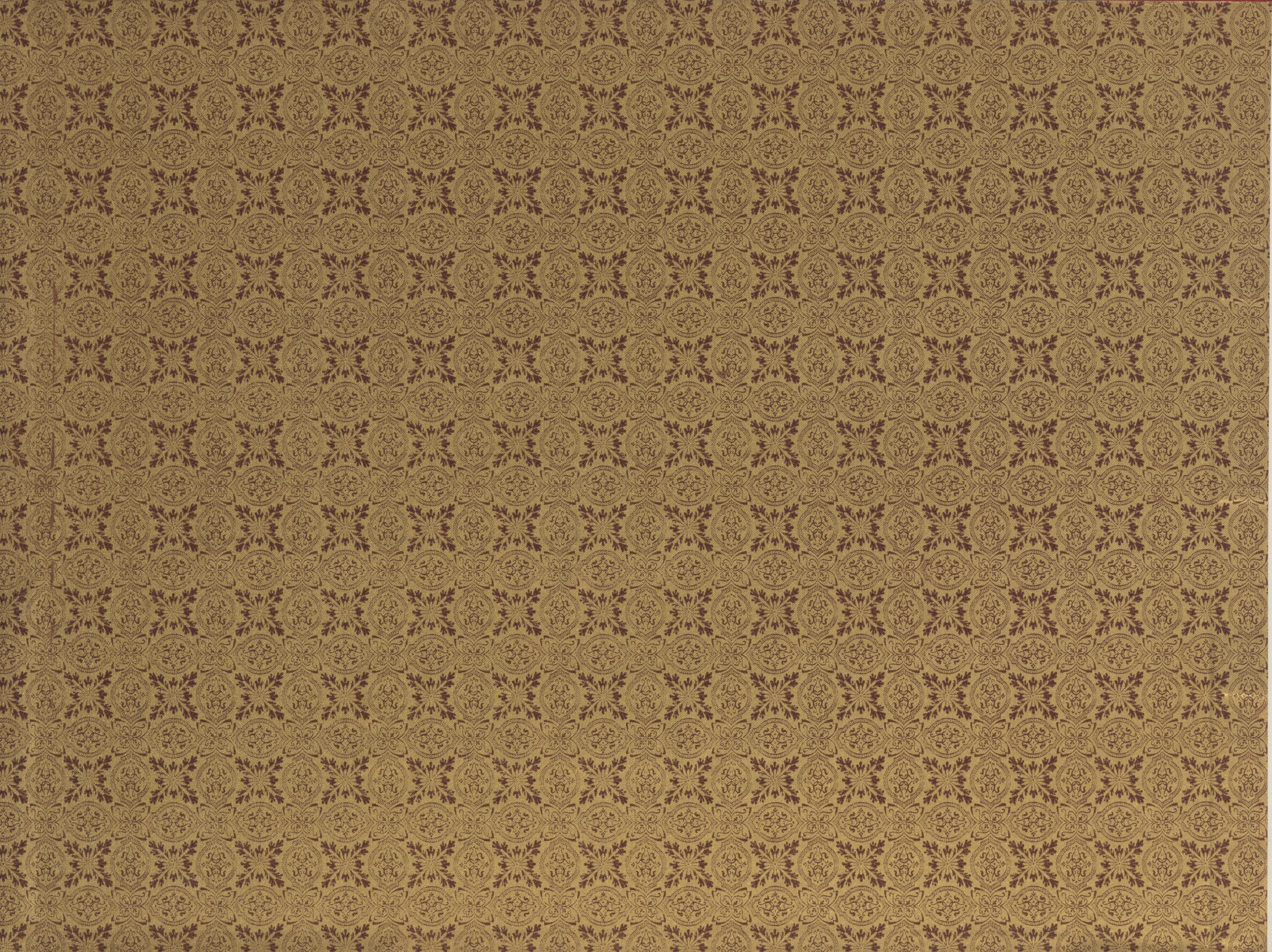
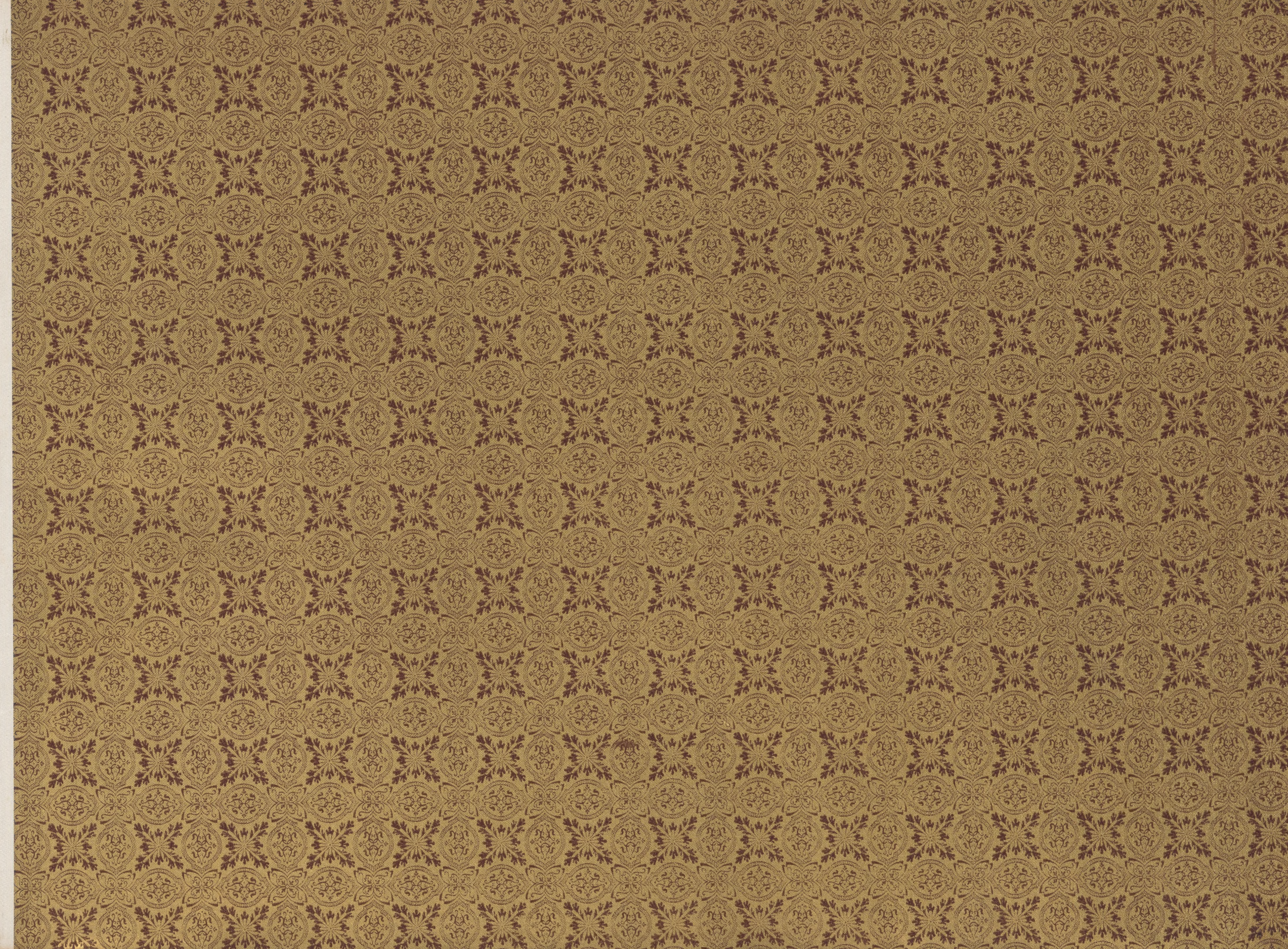
INDO-CHINE
Pittoresque & Monumentale

RUINES D'ANGKOR
CAMBODGE





INDO-CHINE

Pittoresque & Monumentale

RUINES D'ANGKOR

CAMBODGE

INDO-CHINE

Pittoresque & Monumentale

RUINES D'ANGKOR = CAMBODGE

TABLE DES PLANCHES - CENT SUJETS

Héliotypies de E. Le Deley, 73, Rue Claude-Bernard, PARIS

PRÉFACE

Le peuple qui occupe, encore de nos jours, la majeure partie du bassin inférieur du grand fleuve indo chinois prend le nom vulgaire de peuple Khmêr et le nom officiel de Kambujas (fils d'un légendaire Kambou) dont les Européens ont fait Cambodge. Ses origines historiques, quelque peu embrumées de légendes, remontent à l'union, Ier siècle de notre ère, d'une jeune reine du pays et d'un étranger, guerrier, prince ou aventurier. Ce royaume a connu des alternatives frappantes de déclin et de prospérité. Très étendu et puissant au IIIe siècle, il fut réduit et faible au IVe. Sa civilisation et ses religions subissaient déjà fortement, semble-t-il, l'influence de l'Inde, lorsque, vers la fin de ce IVe siècle, un de ses rois, venu ou revenu du dehors, introduisit, autant que faire se pouvait, les lois et les institutions qui existaient aux bords du Gange. Une nouvelle période de grandeur et de puissance eut lieu aux VIe et VIIe siècles. Dès lors apparaissent beaucoup de Temples en briques - d'importance secondaire d'ailleurs - ainsi que les inscriptions lapidaires, écrites, soit en sanscrit, la langue religieuse de l'Inde, soit en khmêr, la langue vulgaire du pays. Les deux religions dominantes sont le brahmanisme et le bouddhisme dit du "Grand Véhicule". Au VIIIe siècle, scission et affaiblissement de l'Empire, qui est unifié derechef au début du IXe siècle. Alors commence la période de construction des grands monuments, dont les plus connus sont ceux de la capitale, Angkor-Thom, et de son grand Temple, Angkor-Vat. Cette apogée de la splendeur cambodgienne s'achève au XIIIe siècle qui sonne l'heure de la décadence définitive. L'antique royaume des Kambujas est dépécé, d'abord par ses voisins et anciens sujets les Siamois, à l'Ouest, puis par les Annamites, à l'Est, jusqu'au jour, en 1863, où la France le prend sous sa protection.

Aujourd'hui, près d'un million de Khmêrs obéissent encore à la Cour de Bangkok, qui détient, entre autres, la province de Siem-Réap où périssent silencieusement les ruines de la vieille capitale et des vastes Temples voisins. Quant aux Cambodgiens protégés par la France on peut les évaluer au nombre de 1.500.000, disséminés sur 150.000 kilomètres carrés.

Dix habitants seulement par kilomètre carré, et encore sont-ils particulièrement agglomérés le long des principaux cours d'eau ! C'est dire à quel point le pays est déserté par l'homme, peuplé de fauves, de reptiles et d'insectes dévastateurs ; à quel point les transports sont difficiles et les voyages pénibles, pour l'explorateur, pour l'artiste encombré de bagages, d'appareils délicats, de collections fragiles !

De même que ses devanciers, M. Dieulefils a dû surmonter, à son tour, toutes les difficultés que lui opposait la nature tropicale Il a su, de plus, choisir judicieusement les sujets de ses reproductions artistiques : les constructions modernes de la capitale actuelle, Phnom-Pénh, les paysages variés, les scènes de la vie populaire ou de la cour royale et de ses gracieuses ballerines, sont suivis des merveilles d'architecture et de sculpture d'un passé que résume et synthétise le Temple d'Angkor-Vat, qui est du XIIe siècle probablement ; viennent ensuite les restes de la capitale voisine, Angkor-Thom, que recouvre totalement la forêt, et dont la fondation remonte au IXe siècle ; enfin paraissent d'autres grands monuments isolés : Bakou, Loléi, Prasat-Kéo, etc., Temples qui furent de même tous construits entre le IXe et le XIIe siècle.

Les cent gravures de M. Dieulefils, d'une netteté rarement atteinte, jamais dépassée jusqu'à présent, constituent un superbe répertoire géographique, ethnographique, pittoresque et artistique du Cambodge ancien et moderne.

ETIENNE AYMONIER

L'INDO-CHINE PITTORESQUE & MONUMENTALE



SA MAJESTÉ SISOWATH

ROI DU CAMBODGE

៙ ព្រះបាទសំម្តេចព្រះស៊ីសុវត្ថិ ព្រះចៅក្រុងកម្ពុជាធិបតី ។

CAMBODGE

et

RUINES D'ANGKOR

Par P. DIEULEFILS

Photographe-Éditeur à HANOI (Tonkin)

et

Paul VIVIEN

Président du Syndicat de la Presse Coloniale, Membre du Conseil Supérieur des Colonies

Préface de M. Etienne AYMONIER

Ancien Directeur de l'École Coloniale



Textes en Caractères Cambodgiens par M. Toûth, Secrétaire du Ministre du Palais de Phnom-Penh

Héliotypies de E. LE DELEY, 73, Rue Claude-Bernard, Paris

PHNOM-PENH — HABITATIONS CAMBODGIENNES

Le Royaume du Cambodge, compris entre le 10e et le 14e degré de latitude Nord,
le 100e et le 104e degré de longitude Est, est borné au Nord et au Nord-Est,
par le Laos Français, au Nord-Ouest, par les provinces siamoises
de Battambang et de Siem-réap, au Sud et au Sud-Est,
par la Cochinchine, à l'Ouest et au Sud-Ouest, par le golfe de Siam.
Le Cambodge ne touche à la mer que du côté de l'Ouest; le port
principal est Kampot situé sur le golfe de Siam.
Le Cambodge est sillonné de nombreux cours d'eau. Le plus important
est le Mékong qui prend sa source
en Asie dans les immenses bassins du Tibet. Il s'alimente des eaux
que déversent les hautes montagnes de l'Himalaya
et se dirige du Nord au Sud. Ses nombreux affluents en font un des plus
imposants fleuve du monde.
Le Cambodge possède un grand lac, le Tonlé-Sap,
en communication avec le fleuve; il déborde tous les ans à la
même époque et se répand très loin dans
les terres. Après le retrait des eaux, les indigènes
cultivent le riz dans les terrains inondés
et fertilisés par l'épaisse couche de limon déposée
pendant les crues. Le riz, avec le poisson
que l'on pêche en grande quantité,
est la base de la nourriture des Cambodgiens. Leurs habitations,
établies presque toujours près des cours d'eau,
sont montées sur des pieux profondément fixés dans la terre:
ils se trouvent ainsi protégés contre les fauves
et les reptiles qui infestent le pays et à l'abri des
inondations périodiques du Mékong

PLANCHE I



PHNOM-PENH — HABITATIONS CAMBODGIENNES

៙ ក្រុង ភ្នំពេញ-លំនៅខ្មែរ ។

PAGODE ROYALE DANS L'ENCEINTE DU PALAIS

La pagode royale est un monument à l'architecture élégante
édifié dans l'enceinte du palais, au centre
d'un vaste quadrilatère. Des portes monumentales sont percées
dans les galeries qui l'entourent ; on les ouvre
pour donner passage, certains jours de fête, au peuple admis à visiter le sanctuaire.
Devant l'édifice, sur la face Est, on voit la statue équestre
du roi Norodom ; sur les côtés Nord et Sud deux édicules aux toits scintillants de dorures
encadrent le monument principal qui est édifié
à quatre mètres au dessus du sol. Sur chaque face, trois escaliers établis
sur des terrasses dallées conduisent au sanctuaire.
La toiture se compose de trois étages superposés, qui reposent sur des colonnes en bois peint
donnant l'illusion du marbre.
Ces colonnes sont au nombre de douze sur les faces Nord et Sud,
et au nombre de huit sur les faces Est et Ouest où elles forment
péristyle. Des garudas ou aigles ayant le corps
de l'homme et formant caryatides relient la toiture aux colonnes
qui la supportent. Une élégante flèche en bois sculpté se dresse
au centre de cette toiture à triple étage
dont les arêtes supérieures sont ornées
de trompes d'éléphants qui s'élèvent gracieusement vers le ciel.
Aux étages inférieurs, des trompes d'éléphants tricéphales décorent
la toiture à tous ses angles et jettent le feu de leurs
dorures sous un ciel éblouissant.

PLANCHE 2



PHNOM-PENH — PAGODE ROYALE DANS L'ENCEINTE DU PALAIS

៙ព្រះវិហារសុទ្ធព្រះកែវ មុខខាងជើង ។

PAGODE ROYALE ET GALERIE DE L'ENCEINTE

L'enceinte extérieure de la pagode royale est formée de galeries
à double colonnade prenant jour sur la cour du sanctuaire.
Des peintures au tons criards se voient sur les murs intérieurs.
Elles représentent,
sous une forme primitive et naïve, des épisodes de l'histoire
des Khmers ou des scènes religieuses
empruntées au Ramayana.
Les nombreux gardiens du Temple prodiguent leurs soins aux
arbustes, aux plantes et aux fleurs les plus rares
qui sont placés dans des vases en grès ou en pierre autour de ces
galeries immenses entièrement dallées.

PLANCHE 3





PHNOM-PENH — PAGODE ROYALE ET GALERIES DE L'ENCEINTE

៙ ព្រះទីហោយុទ្ធព្រះកោវ ជើវ ។

1° INTÉRIEUR DE LA PAGODE ROYALE

2° PEINTURES MURALES DANS LES GALERIES DE LA PAGODE ROYALE

Les murs de la pagode royale sont décorés de peintures
semblables à celles des galeries
de l'enceinte et les sujets sont puisés aux mêmes sources.
L'Autel, en forme de pyramide, est fait avec les bois les plus précieux.
C'est une merveille de ciselure.
La plate-forme inférieure, entièrement dorée, ainsi que les autres
parties de l'autel, reçoit les nombreuses
offrandes des fidèles, et la plate-forme supérieure supporte,
sous un dais richement brodé, un bouddha
de jade d'une grande valeur. Dans cette pagode royale
le dallage est en argent. Le roi lui-même
et les gens du peuple n'y pénètrent
que déchaussés ; cet usage est généralisé
à toutes les pagodes.

PLANCHE 4





2. 3. PHNOM-PENH — PEINTURES MURALES DANS LES GALERIES DE LA PAGODE ROYALE

១ ព្រះបរំមរាជវាំង — គុំនូរជែន ។



1. PHNOM-PENH — INTÉRIEUR DE LA PAGODE\ROYALE

១ព្រះនំពោឈុន្ទព្រះកែវ ខាងក្នុងក្រាលឥតប្រាក់ ។

PAGODE DE BOTUM VATDEY, ÉDIFIÉE PAR LE ROI NORODOM

Les rois, les personnages princiers et les hauts
dignitaires du royaume consacrent
une partie de leur fortune à l'édification des Temples. Ils acquièrent ainsi
des mérites aux yeux de Bouddha et parviennent
à gagner le Nirvana, la récompense suprême. Le monument
représenté planche 5 n'est pas achevé. Les pyramides
tumulaires placées aux angles de
l'édifice sont destinées à recevoir les cendres du donateur
ou celles des membres de sa famille.
La pagode de Botum Vatdey est située non loin du palais,
dans la partie affectée à l'incinération
des corps de la famille royale,
en face du lac sacré.

PLANCHE 5



PHNOM-PENH — PAGODE DE BOTUM VATDEY, ÉDIFIÉE PAR LE ROI NORODOM

៙ព្រះវិហារបទុមវត្តីព្រះបាទសម្ដេចព្រះនរោត្តមសាង ។

PAGODE DE NUON MONIRAM, ÉDIFIÉE PAR LA VEUVE DU ROI NORODOM

Les pagodes Cambodgiennes sont élevées sur
une, deux ou trois terrasses, dans le but
d'éviter les inondations périodiques du Mékong. Pendant leur construction
il est interdit aux femmes d'y pénétrer et de s'en approcher.
On rencontre toujours dans le voisinage immédiat du Temple un couvent
de Bonzes. Ces religieux sont entretenus,
le plus souvent, par celui qui fait construire la pagode ; ils sont
chargés des cérémonies du culte
et doivent réciter des prières pour leur bienfaiteur
ou les membres de sa famille.

PLANCHE 6



PHNOM-PENH — PAGODE DE NUON MONIRAM ÉDIFIÉE PAR LA VEUVE DU ROI NORODOM

១ ព្រះវិហ៊ានួនបនីរាម ឃុនថាន់សាន៍ ។

TOMBEAUX DE BONZES A LA PAGODE DE BOTUM VATDEY

Autour des pagodes et des bonzeries on rencontre des édifices à base octogonale
et de forme pyramidale. Ce sont des tombeaux.
Ils sont de différentes grandeurs selon le rang occupé par le défunt et appartiennent
aux bonzes qui, seuls, ont le droit d'élever leur sépulture
dans l'enceinte qui entoure les monuments religieux.

PLANCHE 7



PHNOM-PENH — TOMBEAUX DE BONZES A LA PAGODE DE BOTUM VATDEY

៙ព្រះចេត្តីសំម្តេចព្រះសង្ឃគង់នៅព្រះវិហារបទុំវត្ត ។

1° FAÇADE PRINCIPALE DU PALAIS. — 2° MUSICIENS DU ROI.

3° SALLE DU TRÔNE. — 4° ÉLÉPHANTS HARNACHÉS POUR LA PROMENADE DU ROI.

Le palais est composé de nombreux bâtiments d'architecture variée parmi lesquels se trouvent les habitations particulières du souverain, la salle du Trône, les appartements des princes et princesses, les bureaux des ministres, la salle de danse, les logements des favorites, des danseuses et des gardiens. La domesticité du palais, très nombreuse, habite indifféremment en ville ou près des maîtres. Personne ne doit pénétrer dans le palais sans se présenter aux gardiens qui sont postés dans la cour de l'entrée principale.

Après avoir franchi cette entrée on aperçoit la salle du Trône où le Roi reçoit en audience solennelle. C'est dans cette salle que les jeunes princes de la famille royale sont soumis à la cérémonie de la purification.

Cette cérémonie présidée par le Roi lui-même consiste dans la tonte des cheveux ; le Roi fait couler une eau lustrale sur le front de l'enfant et procède à des onctions avec des huiles parfumées.

Pendant cette opération, les musiciens du Roi jouent des airs religieux avec les instruments affectés aux cérémonies rituelles. Cette solennité prend fin au milieu des invocations des bonzes et le néophyte est ramené en grande pompe dans ses appartements.

Une population nombreuse, vêtue de costumes aux couleurs éclatantes, circule dans les cours du palais qui sont traversées par les longues files des éléphants royaux.

Chaque jour, ces éléphants, richement harnachés, viennent stationner devant le belvédère où le Roi se présente pour monter dans le baldaquin et se livrer au plaisir de la promenade. Cette distraction n'est, d'ailleurs, pas appréciée du souverain actuel, pas plus que la chasse que les Cambodgiens aiment cependant passionnément.

Le Roi possède un éléphant moucheté de blanc sur le corps. Cet éléphant blanc, objet de soins particuliers et vénéré par tous les cambodgiens est un gage de bonheur pour le souverain et sa dynastie.

Il n'est jamais monté. Celui qui porte le Roi dans un baldaquin d'une grande richesse est choisi parmi les plus beaux ; ses défenses sont ornées de trois cercles en or ciselé, sa trompe touche terre sans effort, ce qui est un signe de race pure. Les autres éléphants sont montés par les grands seigneurs et la suite du Roi. Celui qui monte un éléphant n'ayant qu'une seule défense est prédestiné à avoir du bonheur : il échappe aux dangers de la chasse ou de la guerre.

On rencontre ces pachidermes dans les vastes forêts de la chaîne annamitique, au milieu des hautes herbes ou dans les clairières marécageuses.

PLANCHE 8



1. PHNOM-PENH — FAÇADE PRINCIPALE DU PALAIS

១ ព្រះបរំមរាជវាំង ខាងមុខ ។



3. PHNOM-PENH — SALLE DU TRONE

៣ ព្រះបរំមរាជវាំង ទេវាវិនិច្ឆ័យ ។



4. PHNOM-PENH — ÉLÉPHANTS HARNACHÉS POUR LA PROMENADE DU ROI

៤ ចុះខ្លែងព្រះករុណារៀបព្រះរាជដំណើរទៅក្រសាលលេង ។



2. PHNOM-PENH — MUSICIENS DU ROI
ORCHESTRE POUR LES CÉRÉMONIES RITUELLES ET LES DANSES ROYALES

២ ពួកភ្លេងព្រះករុណា ភ្លេងពិធីធំគស់ការ់លេងមានបុណ្យនឹងរាំ ។

1° LES BORDS DU MÉKONG PENDANT LA FÊTE DES EAUX
2° HABITATIONS LACUSTRES — 3° UN COIN DU JARDIN DE LA VILLE
4° ESCALIER CONDUISANT A LA PAGODE DU PHNOM-PENH

Les bords du Mékong, pendant la fête des eaux, présentent une animation extraordinaire. Toute la population, en costume de fêtes, se rend près des bains du roi. C'est de là que partent les barques prenant part à la course Au nombre de plus de 200, les pirogues venues de tous les points du royaume passent, par escadrilles, devant la maison flottante où le roi a pris place avec sa suite. Deux chemins conduisent à cette maison établie sur des radeaux de bambous ; l'un est suivi par les femmes de la cour qui assistent aux courses dans les barques royales ; l'autre est suivi par le roi et les dignitaires du royaume ; il conduit aux grandes pirogues dont la poupe et la proue sont ornées d'animaux fantastiques. C'est là que le souverain reçoit ses invités, les fonctionnaires français et leurs familles. On y boit le champagne et, sur la fin du premier jour, on distribue à toutes les dames un souvenir, bagues ou bijoux contenus dans des sachets parfumés. La nuit, une fête nautique a lieu ; les barques royales, les pirogues de courses brillamment illuminées et décorées y prennent part. Des chants, des musiques cambodgiennes aux sons harmonieux se font entendre partout. Ces réjouissances, qui durent trois jours, concordent avec la baisse des eaux, à la pleine lune d'octobre. La population en profite pour se répandre dans les pagodes. Le Phnom, dont l'escalier est décoré de Nagas, de lions et de personnages en pierre, est un des sanctuaires les plus visités. Ce Temple vénéré se trouve au milieu de la cité, dans le jardin de la ville. Le jardin, où l'on voit de très belles volières, des reptiles et des fauves capturés, ainsi que de précieuses pépinières est parfaitement dessiné ; il retient sous ses frais ombrages le promeneur charmé par la beauté et les parfums de sa flore merveilleuse.

PLANCHE 9



1. PHNOM-PENH — LES BORDS DU MÉKONG PENDANT LA FÊTE DES EAUX



2. PHNOM-PENH — HABITATIONS LACUSTRES

៙ ក្រុងភ្នំពេញ–លំនៅខ្មែរ ។



3. PHNOM-PENH — UN COIN DU JARDIN DE LA VILLE



4. PHNOM-PENH — ESCALIER MONUMENTAL CONDUISANT A LA PAGODE DU PHNOM-PENH

៙ ក្រុងភ្នំពេញ– ស៊ួនច្បារភ្នំពេញ ។

PAGODE DU PHNOM-PENH

L'escalier qui conduit au sanctuaire du Phnom-Penh est décoré à profusion
de personnages et animaux rapportés, pour la plupart,
de la région d'Angkor. Des nagas polycéphales gracieusement
développés en éventail semblent inviter à le gravir, tandis
qu'à la base deux lions se dressent comme pour en défendre l'entrée. Dans la partie médiane,
les limons de l'escalier supportent des guerriers armés de massues
et des lions qui s'étagent jusqu'au pied de la terrasse
du Temple. Cette disposition est celle qui était adoptée pour la décoration
des escaliers dans les Temples et les palais des rois Khmers.
Le mur de soutènement de la terrasse du Phnom
supporte des stèles très curieuses que l'on retrouve encore
à l'entrée du sanctuaire dont les portes
et les fenêtres en bois doré sont merveilleusement
sculptées. Un fronton très richement décoré orne la toiture
du Temple qui est dominé, à l'Ouest, par une
tour pyramidale d'un effet imposant.

PLANCHE 10



PAGODE DU PHNOM-PENH

៙ ក្រុងភ្នំពេញ — ភ្នំពេញ ។

LE PONT DES NAGAS

Ce pont dont les motifs de décoration ont été empruntés à l'art Khmer a été édifié par l'administration française. Il est jeté sur un canal alimenté par les eaux du Mékong. Ce canal a pour but de faciliter le commerce local en donnant passage à la batellerie indigène qui peut ainsi faire le tour de la ville. Il est très fréquenté et ses rives encombrées de barques et de jonques ont un aspect des plus pittoresques.

Le pont des Nagas présente aux regards un décor imposant.

PLANCHE 11



PHNOM-PENH — LE PONT DES NAGAS

៙ ក្រុង៍ ភ្នំពេញ — ឆាតៅ ។

TYPES CAMBODGIENS, HOMMES, FEMMES

La population du Cambodge est formée de races diverses. On y rencontre des Malais, des Annamites et des Chinois. L'union de ces races parasitaires avec la population autochtone a produit des métis en grand nombre. La population du Cambodge est de un million trois cents mille habitants.

PLANCHE 12










TYPES CAMBODGIENS - HOMMES, FEMMES, ENFANTS

១ ខ្មែរ ៗ

1° LES SIX FAVORITES DU ROI SISOWATH.

2° MUSICIENNES DE LA PRINCESSE AKHANARI.

3° DANSEUSES EN PROMENADE DANS LE PALAIS.

4° DOMESTICITÉ DU PALAIS - GROUPE DE FEMMES.

Les favorites du Roi occupent une place prépondérante dans le palais. Elles sont l'objet d'attentions très délicates de la part du souverain qui ne les contrarie en rien. De même que les musiciennes et les danseuses elles sont payées sur la cassette particulière du Roi. Elles vivent à part, tandis que les musiciennes et les danseuses se rencontrent chaque jour dans le palais au moment des répétitions ou pendant les promenades.

Chaque danseuse demeure dans une maison qui lui est désignée et s'entoure de la domesticité qui lui plaît. Les musiciennes et les danseuses peuvent sortir du palais, à leur guise, sous la surveillance des matrones et des gardiens.

PLANCHE 13



1. PHNOM-PENH — LES SIX FAVORITES DU ROI SISOWATH

១ ក្រុងភ្នំពេញ — ស្នំសំណប់ព្រះករុណាព្រះស៊ីសុវត្ថិព្រះចៅក្រុងកម្ពុជា។



2. PHNOM-PENH — LES MUSICIENNES DE LA PRINCESSE AKHANARI

១ ពួកភ្លេងមហោរី ព្រះអង្គម្ចាស់អគ្គនារី ។



3. PHNOM-PENH — DANSEUSES EN PROMENADE DANS LE PALAIS



4. PHNOM-PENH — DOMESTICITÉ DU PALAIS - GROUPE DE FEMMES

១ ពួកស្រីបាវរបស់រាជការក្នុងវាំង ។

FEMMES CAMBODGIENNES

On s'accorde à réprésenter la femme Cambodgienne comme un modèle
de douceur et de fidélité. Les unions malheureuses sont rares.
Les maris sont d'ailleurs très prévenants pour leurs femmes, et, contrairement
à d'autres peuples de l'Asie, ne réclament d'elles aucun travail pénible.
Elles aiment beaucoup leurs enfants et se dévouent pour eux. Les accouchements sont faits
par des sages-femmes, jamais par des médecins. L'accouchée
reste au lit pendant huit jours au moins et un mois au plus ; durant cette période
on entretient du feu sous le lit pour combattre le froid.
Les Femmes cambodgiennes sont coquettes, elles adorent les bijoux
et se parent d'étoffes chatoyantes.
Leur coiffure est semblable à celle de l'homme, les cheveux sont coupés en brosse.
Le costume se compose d'un pantalon, maintenu
au corps par une ceinture ; une écharpe légère est jetée gracieusement sur les seins
On dispose cette écharpe de toutes façons pour éviter la chaleur, et,
dans ce mouvement négligemment fait, la femme cambodgienne découvre
le plus souvent une poitrine admirable. Les cambodgiennes
ont la passion des fleurs qu'elles cultivent dans de petits jardins
autour de leur habitation.

PLANCHE 14







FEMMES CAMBODGIENNES

៙ ស្ត្រីខ្មែរ ៗ

LES SINGES COMBATTANT LE GÉANT

Les danses très en honneur chez les souverains du Cambodge
font revivre des épisodes de leur histoire ou représentent des scènes mythologiques
tirées du Ramayana. C'est une de ces dernières
que la planche 15 nous montre.

PLANCHE 15



LES SINGES COMBATTANT LE GÉANT (DANSE ROYALE)

៙ ហ៊ុនម៉ានច្បាំងនឹងយក្ខ ។

DANSEUSES DU ROI SE PRÉPARANT A LA DANSE

Le Roi du Cambodge entretient à grands frais une troupe nombreuse
de danseuses. C'est de tradition chez les souverains Khmers
qui ont toujours voulu conserver cette marque de leur puissance et de leur ancienne splendeur.
Le choix des femmes prises parmi les plus belles du royaume,
la noblesse de leurs attitudes, leur souplesse, leur grâce, la richesse des bijoux
dont elles se parent, la variété de leurs costumes couverts
de pierres précieuses font, des danses exécutées à la cour de Phnom-Penh,
un régal vraiment royal.

PLANCHE 16



PHNOM-PENH — DANSEUSES DU ROI SE PRÉPARANT A LA DANSE

៙ ពួកល្ខោនព្រះករុណា ។

DANSEUSES DU ROI DANS LE MOUVEMENT DE LA DANSE

Analogie avec les planches 15 et 16

PLANCHE 17



PHNOM-PENH — DANSEUSES DU ROI DANS LE MOUVEMENT DE LA DANSE

៙ ពួកល្ខោនព្រះករុណា ៚

ROUTE DE VAT-NOKOR DANS LA FORÊT (KOMPONG-CHAM)

Malgré une main d'œuvre rare autant que lente, car les Cambodgiens
sont extrêmement paresseux ; malgré la forêt envahissante,
opposant sa végétation luxuriante aux efforts des hommes, malgré les inondations
périodiques du Mékong emportant les ponts et les digues, de nombreuses
routes ont été créées au Cambodge sous l'impulsion des chefs de province.
La nature, le climat et les éléments se réunissent et s'opposent malheureusement
au bon entretien des travaux entrepris. Aussi, le voyageur qui parcourt le pays
dans la charrette à bœufs traditionnelle, après avoir vu son attelage
buter sur les racines de la forêt ou s'exténuer dans les plaines de sable,
est-il heureux de rencontrer une route aussi bien entretenue
que celle de Vat-Nokor dans la province de Kompong Cham.
Cette route traverse la forêt qui répand une ombre bienfaisante sur le front
du voyageur. On se plait à contempler les mille aspects
de cette voie pittoresque, bordée d'arbres séculaires au milieu desquels
s'agite une multitude de singes. Ces animaux ne sont jamais
chassés par les Cambodgiens qui ont pour eux un respect religieux ; ils descendent
de leur voûte de verdure, traversent la route ou s'y arrêtent
sans s'émouvoir de la présence de l'homme. Des oiseaux chantent dans les ramures.
C'est là une des plus délicieuses promenades
que l'on puisse faire et dont le point terminus est le temple
en ruines de Vat-Nokor

PLANCHE 18



KOMPONG-CHAM — ROUTE DE VAT-NOKOR DANS LA FORÊT

៙ក្រុង ភ្នំពេញ — ទីផ្នែះកោយ ។

BONZES SE RENDANT DANS LES VILLAGES POUR RECUEILLIR L'AUMONE

Chaque jour, à l'aube, les bonzes d'un même couvent se réunissent
et vont visiter par groupes les villages où la charité
des habitants s'exerce à leur profit. La tête rasée, vêtus d'une longue toge jaune,
une écharpe décorée d'attributs jetée sur l'épaule gauche, les bonzes
défilent en longues théories dans les sentiers et les chemins. Ils sont accompagnés
par les enfants des notables qui tiennent à honneur de porter l'éventail
des religieux et la marmite destinée à contenir les aumônes en nature composées principalement
de riz cuit. Les bonzes font un seul repas par jour, le matin,
mais ils peuvent, à toute heure, boire du thé ou des boissons rafraichissantes.
Tous rapports avec les femmes leur sont défendus.
A certaines époques de l'année, ils vont bénir les récoltes et la terre
et sont appelés souvent dans les familles au moment des fêtes
pour réciter des prières. Il est d'usage de leur servir un repas après la cérémonie.
Du mois d'août au mois d'octobre, ils sont soumis à une retraite
après laquelle on leur offre des vêtements en grande solennité. Ils ne sont pas astreints
à des vœux perpétuels et quittent le couvent après en avoir référé à leurs chefs.
Ces derniers ne peuvent eux-mêmes abandonner leur sacerdoce
sans le consentement du pape des bonzes qui soumet la question au roi, juge suprême.
Tous les Cambodgiens, à partir de l'âge de sept ans et à quelque classe
qu'ils appartiennent, font un stage dans les bonzeries.
Ce stage dure au moins trois mois. La religion pratiquée au Cambodge
est le Bouddhisme grêvé des croyances Brahmaniques.

Planche 19



SIEM-RÉAP — BONZES SE RENDANT DANS LES VILLAGES POUR RECUEILLIR L'AUMONE

៙ សៀមរាប — លោកសង្ឃនិមន្តដោយបិណ្ឌបាត ។

BONZERIE

Les habitations des bonzes, comme celles des autres Cambodgiens,
sont bâties sur pilotis. Elles sont disposées sans symétrie.
On y accède par une échelle dont les barreaux sont toujours en nombre impair
afin de ne point ressembler à la cangue des criminels formée
de barreaux en nombre pair. Les habitations principales sont occupées par les chefs
du couvent ; elles sont généralement couvertes de tuiles, les toitures
sont ornées, à leurs angles, de cornes pointées vers le ciel en l'honneur de Nandi,
le bœuf sacré. Les logements des novices sont étroits,
couverts de chaume et groupés à part. Ces couvents
sont administrés séparément sous la direction du chef
de la communauté. Etablis à proximité des temples, ils sont cachés sous la verdure,
entourés de grands arbres parmi lesquels on rencontre toujours
le banian sacré et d'autres essences d'une utilité journalière : le pamplemousse, l'oranger,
le cocotier, l'aréquier, le borassus, le ricin.
C'est dans ces couvents ou bonzeries que les jeunes Cambodgiens
apprennent à lire et à écrire et font leur éducation
sous la direction des religieux.

Planche 20



SIEM-RÉAP — BONZERIE

៙ សៀមរាបៈ—កុដិលោកសង្ឃ ។

1° Le Garuda monté sur le Naga (Bayon)

2° Song ou lion défendant les Temples (Phnom-Backeng)

3° Naga heptacéphale (Angkor-Vat)

4° Bœuf sacré ou Nandi (Angkor-Tom)

5° Gardiens des Temples (Phnom-Penh)

6° Tête de Géant polycéphale (Pontheay-Préa-Kanh)

7° Divinité Boudhique (Angkor-Vat)

8° Le pied de Bouddha (Angkor-Vat, Galerie en croix)

La planche 21 représente différents sujets de l'art Khmer,
animaux ou motifs de décoration,
fragment rencontrés dans la région d'Angkor

PLANCHE 21


1.


2.


3.


4.


5.


6.


7.


8.

1. LE GARUDA MONTÉ SUR LE NAGA (BAYON)
5. GARDIEN DES TEMPLES (PHNOM-PENH)

2. SONG OU LION DÉFENDANT LES TEMPLES (PHNOM-BACKENG)
6. TÊTE DE GÉANT POLYCÉPHALE (PONTHEAY-PRÉA KHAN)

3. NAGA HEPTACÉPHALE (ANGKOR-VAT)
7. DIVINITÉ BRAHMANIQUE (ANGKOR-VAT)

4. BŒUF SACRÉ OU NANDI (ANGKOR-THOM)
8. LE PIED DE BOUDDHA (ANGKOR-VAT)

ANGKOR-VAT

1° Les trois tours et galeries de l'enceinte extérieure.
2° Portique de l'entrée monumentale de l'enceinte extérieure
3° Chaussée conduisant au Temple
4° Temple et Sala des voyageurs

Après avoir franchi la chaussée qui précède l'entrée monumentale
et traversé le portique central, on se trouve en présence du Temple. Une longue chaussée
y conduit, encadrée par une balustrade
dont quelques vestiges restent encore. Sous la lumière dorée
d'un beau jour à son déclin, le spectacle est saisissant.
On s'arrête pour contempler le monument dont les neuf tours s'étagent en pyramides
dans un ciel d'une pureté remarquable.
Le Temple n'est pas orienté à l'Est et on se demande
la raison de cette particularité qui ne se présente pour aucun
autre des monuments Khmers. On en trouverait peut-être l'explication
dans le goût si développé des artiste Khmers
qui auraient cherché, par cette orientation à l'Ouest,
à envelopper leur œuvre dans l'or et la pourpre
des soleils couchants

PLANCHE 22



1. ANGKOR-VAT — LES TROIS TOURS ET GALERIES DE L'ENCEINTE EXTÉRIEURE



2. ANGKOR-VAT — PORTIQUE DE L'ENTRÉE MONUMENTALE DE L'ENCEINTE EXTÉRIEURE

៙ អង្គរវត្ត — ទ្វារកំផែងទីពាដាន់ចូលដោរអង្គរ ។



3. ANGKOR-VAT — CHAUSSÉE CONDUISANT AU TEMPLE



4. ANGKOR-VAT — TEMPLE ET SALA DES VOYAGEURS

៙ អង្គរវត្ត ។

ANGKOR-VAT. — PORTIQUE ET PÉRISTYLE
DE LA TOUR CENTRALE DE L'ENCEINTE EXTÉRIEURE

Le portique de la tour centrale de l'enceinte extérieure présente une décoration d'une richesse surprenante ; à peine l'a-t-on franchi que le domaine du merveilleux s'étale à nos yeux. Les murs de ce portique que prolonge un élégant péristyle sont couverts de sculptures d'une variété prodigieuse. Les Tévadas aux formes souples, au maintien grâcieux, portent la fleur de lotus. Au dessus de ces grâcieuses divinités, encadrées dans des ogives fleuries ou se détachant sur un fond de dessins harmonieux, des têtes de rhéous élargissent leur bouche monstrueuse. Des personnages aux attitudes guerrières sont montés sur des chevaux, des cerfs, des lions ou des éléphants. Enfin, depuis le portique jusqu'au bout des galeries latérales, les murs sont couverts de frises merveilleuses où le goût et l'habileté des artistes Khmers se révèlent dans toute leur beauté

PLANCHE 23



ANGKOR-VAT — PORTIQUE ET PÉRISTYLE DE LA TOUR CENTRALE DE L'ENCEINTE EXTÉRIEURE

៙ អង្គរវត្ត—ខ្លោងទ្វារជើងទ្រូលពោធិ៍អង្គរខាងក្រៅ ៕

ANGKOR-VAT. — TERRASSE CRUCIFORME PRÉCÉDANT L'ENTRÉE DU TEMPLE

Sur la face ouest une terrasse cruciforme précède l'entrée du Temple. On y accède par trois escaliers qui étaient défendus par des lions. Les bras de cette terrasse sont entourés d'une colonnade d'un très joli effet. Des moulures verticales embellissent les colonnes qui ont bases et chapiteaux sculptés

PLANCHE 24



ANGKOR-VAT — TERRASSE CRUCIFORME PRÉCÉDANT L'ENTRÉE DU TEMPLE

ទេរង្គរវត្ត —ជីស្មេជតាំលុង ។

ANGKOR-VAT. — PETIT TEMPLE ENTRE LE PREMIER ET LE DEUXIÈME ÉTAGE, COUR NORD-OUEST

On accède à ce petit temple isolé, élevé sur un soubassement haut de quatre mètres, par quatre escaliers disposés sur chaque face.

La décoration y est très riche. Les moulures des soubassements sont couvertes de fines ciselures variées à l'infini. Des lions, malheureusement disparus, se profilaient sur les limons des escaliers

PLANCHE 25



ANGKOR-VAT — PETIT TEMPLE ENTRE LE PREMIER ET LE DEUXIÈME ÉTAGE - COUR NORD-OUEST

១ អង្គរវត្ត—ទីពីជាន់ភ្លាខាងជើងតាំដែង ។

ANGKOR-VAT — PORTIQUES DE LA PREMIÈRE ET DEUXIÈME GALERIE, VUS DE L'ÉTAGE SUPÉRIEUR, FACE SUD

Les galeries du premier et du deuxième étage sont ornées sur les faces Est, Nord et Sud, de triples portiques surmontés de frontons. Ils précèdent les escaliers qui conduisent aux sanctuaires de la tour centrale.

PLANCHE 26



ANGKOR-VAT — PORTIQUES DE LA PREMIÈRE ET DEUXIÈME GALERIE, VUS DE L'ÉTAGE SUPÉRIEUR - FACE SUD

៙ ទ្វារទក្សិណ—ជែងជាន់លើ ៗ

ANGKOR-VAT. — PETIT TEMPLE DANS LA COUR SUD-OUEST

ENTRE LE PREMIER ET LE DEUXIÈME ÉTAGE

Entre le premier et le deuxième étage et sur les faces nord-ouest et sud-ouest,
se voient deux petits temples à demi-cachés
sous la végétation. Ils étaient destinés, croit-on, à recevoir les ornements du culte.
Un de ces petits édifices est représenté planche 25.

PLANCHE 27



ANGKOR-VAT — PETIT TEMPLE DANS LA COUR SUD-OUEST ENTRE LE PREMIER ET LE DEUXIÈME ÉTAGE

៙ អង្គរវត្ត—ទីពីជាន់ឆ្លាខាងជើងតាំងដែង ។

ANGKOR-VAT — SOUBASSEMENTS ET TOUR D'ANGLE
DE LA DEUXIÈME GALERIE, FACE NORD

La deuxième galerie élevée sur un soubassement haut de six mètres présente extérieurement des fausses baies à colonnettes.
Elle est éclairée du côté des cours par des baies où s'enchâssent des colonnettes en pierres tournées et sculptées d'un gracieux effet. La lumière pénètre lentement par ces ouvertures et se répand sur une infinité de statues en pierre ou en bois doré qui gisent, vermoulues, dans des couloirs humides et obscurs. Quelques-unes, mieux conservées, sont encore l'objet de la vénération des fidèles. A chaque angle de la deuxième galerie se dresse une tour qui a la même forme que celle du troisième étage.

PLANCHE 28



ANGKOR-VAT — SOUBASSEMENTS ET TOUR D'ANGLE DE LA DEUXIÈME GALERIE - FACE NORD

៙ អង្គរវត្ត—ផ្លូវខាងជើង ។

ANGKOR-VAT. — SOUBASSEMENT DE LA DEUXIÈME GALERIE ET FACE SUD

Les soubassements de la deuxième galerie, identiques sur toutes les faces, ont six mètres de hauteur. Les cours qui séparent la première galerie de la deuxième ne sont pas dallées ; la végétation y pousse en abondance. Les bonzes y plantent des arbres fruitiers qui rendent l'approche de ces merveilleux soubassements très difficile

PLANCHE 29



ANGKOR-VAT — SOUBASSEMENTS DE LA DEUXIÈME GALERIE ET FACE SUD

៙ អង្គរវត្ត—ជ្រុងប្រសាទខាងត្បូងជាន់ចុងបំផុត ។

ANGKOR-VAT. — GALERIE EN CROIX ENTRE LE PREMIER ET LE DEUXIÈME ÉTAGE

La galerie en croix est formée pour chacun de ses bras
de quatre rangs de piliers : les deux rangs de piliers intérieurs, dans la nef, ont quatre
mètres de hauteur. Les deux rangs de piliers extérieurs donnant sur des cours sont reliés
aux premiers par des linteaux richement ciselés et n'ont que trois mètres de hauteur.
Tous sont monolithes, portent à leur partie inférieure des figures de vieillards
finement sculptées et à leur partie supérieure : chapiteaux, corniches et frises.
Les frises représentent des personnages féminins
dans l'attitude de la danse. Au fond de la nef centrale se voit
un escalier pour le passage à la galerie du deuxième étage.

PLANCHE 30



ANGKOR-VAT — GALERIE EN CROIX ENTRE LE PREMIER ET LE DEUXIÈME ÉTAGE

៙ នគរវត្ត—ថែវលើជាន់ ៚

ANGKOR-VAT. — BONZES DE LA PROVINCE DE PREY-VENG EN PÉLERINAGE

Cette planche représente une des scènes journalières qui se passent à Angkor-Vat. Des bonzes de toutes les provinces du Cambodge et du Siam viennent en pélerinage dans le sanctuaire. Leurs longues toges jaunes sur lesquelles flottent des écharpes constellées d'attributs jettent une note vive sur la teinte uniformément grise du temple en ruines.

PLANCHE 31



ANGKOR-VAT — BONZES DE LA PROVINCE DE PREY-VENG EN PÉLERINAGE

អង្គរវត្ត— ធ្លាក្នុងកំផែងពីជាន់ ។ លោកសង្ឃដើរបោរមកពីខេត្តព្រៃវែង ។

ANGKOR-VAT. — COIN D'ANGLE PRÈS DE LA GALERIE EN CROIX

Un escalier intérieur conduit de la galerie en croix à la galerie
du deuxième étage. Les coins d'angle de ce passage présentent
des soubassements à échelons d'une architecture très élégante. Au pied de ces soubassements
un petit escalier richement mouluré et sculpté
conduit à un srâs ou bassin sacré où les pèlerins faisaient
leurs ablutions.

PLANCHE 32



ANGKOR-VAT — COIN D'ANGLE PRÈS DE LA GALERIE EN CROIX

៙ នគររវត្ត — ជ្រុងក្នុងកំផែងជិតរានរូបដំណើរចើល ។

ANGKOR-VAT

1° Portiques de la 2° galerie sud

2° Cour du 2° étage devant l'escalier monumental

3° Péristyle sud de la 3° galerie

4° Murs d'angle d'une tour en ruines du 2° étage nord-ouest

Les quatre sujets de cette planche présentent des détails de la décoration générale d'Angkor dont la description a été faite aux planches 23, 35 et 38

PLANCHE 33



1. ANGKOR-VAT — PORTIQUES DE LA DEUXIÈME GALERIE SUD



3. ANGKOR-VAT — PÉRISTYLE SUD DE LA TROISIÈME GALERIE



2. ANGKOR-VAT — COUR DU DEUXIÈME ÉTAGE DEVANT L'ESCALIER MONUMENTAL



4. ANGKOR-VAT — MURS D'ANGLE D'UNE TOUR EN RUINES DU DEUXIÈME ÉTAGE - NORD-OUEST

ANGKOR-VAT — PORTE SUR LA FACE SUD DE LA DEUXIÈME GALERIE NORD

Dans les galeries du deuxième étage des portes s'ouvrent sur chaque face intérieure. Leurs frontons portent, entre les ondulations du corps du Naga, des personnages représentant des scènes du Ramayana. Les murs de ces galeries donnant sur les cours du deuxième étage sont percés de baies portant des colonnettes en pierres tournées et sculptées, sauf sur la face ouest, devant l'escalier conduisant à la tour centrale, où ces colonnettes se détachent sur un mur plein

PLANCHE 34



ANGKOR-VAT — PORTE SUR LA FACE SUD DE LA DEUXIÈME GALERIE NORD

ANGKOR-VAT. — EDICULES EN RUINES DANS LA COUR OUEST
DU DEUXIÈME ÉTAGE

Dans la cour dallée du deuxième étage se voient deux édicules complètement en ruines. On peut supposer que le cortège des prêtres, entourés de toute la pompe qui préside aux cérémonies rituelles, se formait près de ces édifices pour gravir ensuite les escaliers, se répandre dans les galeries et pénétrer dans le sanctuaire, objet de la vénération des foules.

PLANCHE 35



ANGKOR-VAT — ÉDICULES EN RUINES DANS LA COUR OUEST DU DEUXIÈME ÉTAGE

១ អង្គរវត្ត — ថែវជាន់លើ

ANGKOR-VAT — ESCALIER MONUMENTAL CONDUISANT AU SANCTUAIRE DE LA TOUR CENTRALE (face ouest)

L'escalier monumental conduisant au sanctuaire
de la tour centale a douze mètres de hauteur.
Ses quarante marches et contremarches sont moulurées et sculptées.
Les limons qui l'encadrent supportaient huit lions se profilant verticalement.
Quand on gravit cet escalier au décor imposant on est obligé,
à cause de l'étroitesse et de l'usure des marches, de le faire lentement.
La vue se repose alors sur les portiques,
les frontons et les tours en ruines du deuxième étage
dominé à l'horizon par un océan de verdure.
Au loin les trois tours de l'enceinte extérieure
se détachent nettement sur
le fond de la forêt.

PLANCHE 36



ANGKOR-VAT — ESCALIER MONUMENTAL CONDUISANT AU SANCTUAIRE DE LA TOUR CENTRALE - FACE OUEST

៙ អង្គរវត្ត—ជណ្ដើរឡើងកំពែងជាន់ ៣ ដៅន់ ។

ANGKOR-VAT — TOUR D'ANGLE ET TOUR CENTRALE A

L'ÉTAGE SUPÉRIEUR DU TEMPLE

Le dernier étage présente un aspect grandiose
avec ses péristyles, ses portiques
et ses cinq tours pyramidales surchargées de frontons.
Sur la face ouest, trois escaliers, haut de douze mètres
conduisent aux deux tours d'angle et à la tour centrale.
Sur les autres faces, qui sont beaucoup
moins visitées, il est presque impossible de
gravir les escaliers qui se
désagrègent sous les racines et les herbes géantes

PLANCHE 37



ANGKOR-VAT — TOURS D'ANGLE ET TOUR CENTRALE A L'ÉTAGE SUPÉRIEUR DU TEMPLE

៙ អង្គរវត្ត—ថែវជាន់លើ ៗ

ANGKOR-VAT — TÉVADAS, PILASTRES ET LINTEAU DE DEMI-VOUTE PRÈS LA COUR SUD-OUEST DU TROISIÈME ÉTAGE

Les murs extérieurs des galeries, à tous les étages, et ceux des
galeries à jour donnant sur les cours
sont décorés, principalement dans les angles,
de divinités bienfaisantes appelées Tévadas, portant presque toujours
la fleur de lotus. Ces personnages féminins ont des attitudes
familières ou naïves et souvent pleines de noblesse. Leur buste est nu,
la poitrine aux fermes rondeurs s'accuse au-dessus d'une taille fine
et de hanches aux lignes harmonieuses.
Une robe et une écharpe légères recouvrent la partie inférieure du corps.
Des bijoux surchargent la coiffure qui s'étage en élégante
pyramide. Le cou est garni de colliers ; les bras et les chevilles sont ornés
de bracelets richement ciselés.
Le corps de ces divinités, surtout à l'intérieur des galeries,
a une patine particulière d'un gris de plomb.
Les seins sont lisses et brillants
comme si des générations de fidèles
les avaient polis par le toucher.

PLANCHE 38



ANGKOR-VAT — TÉVADAS, PILASTRES ET LINTEAU DE DEMI-VOUTE,
PRÈS LA COUR SUD-OUEST DU TROISIÈME ÉTAGE

១ អង្គរវត្ត — ទេវជារ ៗ

ANGKOR-VAT — TÉVADAS DEVANT UN DES SANCTUAIRES DE LA TOUR CENTRALE, FACE NORD

Les portes des sanctuaires de la tour centrale où les divinités bouddhiques sont implorées chaque jour, sont décorées de pilastres richement sculptés sur lesquels on voit des Tévadas, personnages divins, portant dans leurs mains la fleur de lotus.

La Planche 39 montre ces divinités bienfaisantes que l'on retrouve à profusion sur tous les murs du Temple.

PLANCHE 39



ANGKOR-VAT — TÉVADAS DEVANT UN DES SANCTUAIRES DE LA TOUR CENTRALE - FACE NORD

៙ អង្គរវត្ត — ជ្រុងប្រសាទធំ ។

ANGKOR-VAT — COLONNADE DANS LA COUR SUD-OUEST
DU TROISIÈME ÉTAGE

La colonnade qui fait le tour des galeries du troisième étage
et qui donne sur les cours au pied de la tour centrale
est formée de piliers monolithes,
ayant trois mètres de hauteur. Ces colonnades sont coupées
sur chaque face et dans leur centre
par des galeries perpendiculaires conduisant aux quatre sanctuaires de la tour centrale.

PLANCHE 40



ANGKOR-VAT — COLONNADE DANS LA COUR SUD-OUEST DU TROISIÈME ÉTAGE

៙ អង្គរវត្ត—ថែវក្នុងឆ្លារជាន់ខាងចុងបង្អស់ ។

ANGKOR-VAT — BASE DE LA TOUR CENTRALE (COUR SUD-OUEST)

La décoration de la tour centrale est d'une extraordinaire splendeur.
Les frontons, les sculptures qui l'ornent jusqu'au sommet
sont d'une exécution extrêmement soignée. Des personnages
aussi grands que nature s'étagent sur les murs,
encadrés dans des niches ogivales ornées de rinceaux.
D'une manière générale, c'est là que le génie
des artistes Khmers s'est développé avec le plus de hardiesse.
Sur chaque face, à la base même de la tour,
s'ouvre un petit sanctuaire où les pèlerins
et les bonzes viennent se prosterner.

PLANCHE 41



ANGKOR-VAT — BASE DE LA TOUR CENTRALE (COUR SUD-OUEST)

៙ អង្គរវត្ត—ជើងប្រសាទធំ ។

ANGKOR-VAT

1° Alentours du Temple, plateforme de base

2° Bonzerie près de la Terrasse cruciforme

KOMPONG-CHAM

3° Lions et Garudas devant le Temple de Vat-Nokor

4° Enceinte extérieure du Temple de Vat-Nokor

VAT-NOKOR — On trouve dans la province de Kompong-Cham, comme dans toutes celles du Cambodge, des vestiges importants de l'art Khmer. A une demi-heure du chef-lieu de la province, le temple de Vat-Nokor et sa première enceinte décorée de Lions et de Garudas, se présentent dans un bon état de conservation ; mais la deuxième enceinte est complètement en ruines.

ANGKOR-VAT — La Forêt enserre de tous côtés le temple d'Angkor-Vat. De hautes herbes, des ricins géants, des lianes descendant des arbres séculaires arrêtent à chaque pas le voyageur qui a entrepris de faire le tour du monument. C'est là qu'il peut admirer les magnifiques soubassements, les escaliers décorés de Lions, les portiques et les péristyles qui s'ouvrent sur la terrasse de base. Sur la face Ouest, au pied même du Temple, une bonzerie coquettement installée jette une note de vie au milieu des ruines.



1. ANGKOR-VAT — ALENTOURS DU TEMPLE, PLATE-FORME DE BASE



2. ANGKOR-VAT — BONZERIE PRÈS DE LA TERRASSE CRUCIFORME



3. KOMPONG-CHAM — LIONS ET GARUDAS DEVANT LE TEMPLE DE VAT-NOKOR



4. KOMPONG-CHAM — ENCEINTE EXTÉRIEURE DU TEMPLE DE VAT-NOKOR

៙ កំពង់ចាម—អង្គរព្រះវៀងព្រះរោ ។

ANGKOR-THOM — LES TOURS A QUATRE VISAGES DU BAYON

Ce Temple en ruines, envahi par la forêt, comprend
trois étages. L'enceinte qui l'entoure, les galeries
qui s'élèvent sur les soubassements sont percées
de portes monumentales au-dessus desquelles plane la divinité à quatre visages.
A l'étage supérieur, la plate-forme
supporte neuf tours surmontées comme toutes les autres de la divinité
brahmanique à quatres faces qui est le trait
caractéristique de ce monument. Du haut
de leurs pyramides de pierres, elles semblent, ces faces de divinités
aux larges fronts ceints de diadèmes,
aux yeux baissés vers la terre, fixer l'infiniment
petit. Elles l'écrasent.

PLANCHE 43



ANGKOR-THOM — LES TOURS A QUATRE VISAGES DU BAYON

៙ អង្គរធំ—ប្រាសាទបាយ័ន ។

1° ANGKOR-VAT — Bas-reliefs représentant le barattement de la mer de lait

2° PHNOM-PENH — Lions au songs à l'entrée du Temple de Phnom-Penh

3° ANGKOR-THOM — Marche d'éléphants sur les murs de la grande terrasse

4° ANGKOR-THOM — Garudas formant caryatides sur les murs
de la grande terrasse

PIMÉAN-ACAS — La grande terrasse de Piméan-Acas présente
en hauts-reliefs sur les murs de soutènement
des sujets variés, garudas et lions, formant caryatides,
marche d'éléphants, d'un effet saisissant.
On accède à cette terrasse, dont lr plateforme est cachée
sous la forêt, par des escaliers qui s'avancent
sur chaque face et qui sont défendus par des Géants ou des éléphants tricéphales
ANGKOR-VAT — Les bas-reliefs qui représentent le barattement
de la mer de lait se voient dans la galerie Est.
Ceux des galeries Ouest et Nord représentent des combats,
et ceux de la galerie Sud des défilés de guerriers et de princes montés
sur des éléphants ou sur des chars traînés par des lions.
Les pas des visiteurs éveillent les échos de ces longues galeries
d'où s'échappent avec des cris aigus
des milliers de chauve-souris qui promènent leur vol empesté
sous les voûtes obscures et sonores.

PLANCHE 44



1. ANGKOR-VAT — BAS-RELIEFS REPRÉSENTANT LE BARATTEMENT DE LA MER DE LAIT



2. PHNOM-PENH — LIONS OU SONGS A L'ENTRÉE DU TEMPLE DU PHNOM-PENH



3. ANGKOR-THOM — MARCHE D'ÉLÉPHANTS SUR LES MURS DE LA GRANDE TERRASSE

៙ អង្គរធំ — ពីមានអាកាសរូបដំរីដើរ ។



4. ANGKOR-THOM — GARUDAS FORMANT CARIATIDES SUR LES MURS DE LA GRANDE-TERRASSE

៙ អង្គរធំ — ពីមានអាកាសរូបគ្រុឌនៅទ្រយាងជើង ។

1° ANGKOR-THOM — Linteau de Porte à l'intérieur du Temple de Chausséi-Tévada

2° ANGKOR-VAT — Linteau de Porte sous le Péristyle central de l'enceinte extérieure

3. BAKONG — Linteau de Porte

Les Linteaux de Porte qui figurent à la planche 45
montrent combien les Khmers savaient varier leurs compositions
et en rendre l'éxécution complète et savante.
A Bakou, exceptionnellement, les Portes et fausses Portes de chaque Tour
ont la même décoration.

Planche 45



2. ANGKOR-VAT — LINTEAU DE PORTE SOUS LE PÉRISTYLE CENTRAL DE L'ENCEINTE EXTÉRIEURE



3. BAKONG — LINTEAU DE PORTE



1. ANGKOR-THOM

LINTEAU DE PORTE A L'INTÉRIEUR DU TEMPLE DE CHAUSSÉI-TÉVADA

១ អង្គរធំ—ចៅសាយទេវដា ។ មេទ្វារ ។

ANGKOR-THOM

1° Monument de Bapuon — 2° Palais en ruines de Piméan-Acas

ANGKOR-VAT

3° Galerie en Croix nord — 4° Galerie en Croix sud

PIMÉAN-ACAS — Le monument de Piméan-Acas, au centre d'Angkor-Thom, est entouré d'un mur d'enceinte avec portes monumentales malheureusement en ruines, mais dont les vestiges sont des plus curieux et des plus remarquables.

Ce monument qui fut, croit-on, un Palais des Rois Khmers, repose sur un soubassement très haut, supportant une galerie rectangulaire à laquelle on accède par quatre escaliers.

A la plateforme supérieure, des tours complètements ruinées.

BAPUONG — Bapuong est un monument rectangulaire à trois étages ornés de Tours. L'ascension en est difficile.

L'Etat de ruines est complet dans ce monument remarquable par ses nombreux escaliers et ses soubassements moulurés d'une grande hauteur.

Les murs des galeries, les portes des tours, les écoinçons d'angle sont couverts de bas-reliefs très variés et d'une décoration très soignée.

ANGKOR-VAT — La Galerie en croix qui conduit du premier au deuxième étage avec ses piliers monolithes hauts de quatre mètres portant chapiteaux, corniches et frises, a été décrite plus amplement planche 30.

PLANCHE 46



1. ANGKOR-THOM — MONUMENT DE BAPUON



2. ANGKOR-THOM — PALAIS EN RUINES DE PIMÉAN-ACAS



3. ANGKOR-VAT — GALERIE EN CROIX, SUD - PILIERS MONOLITHES, CHAPITEAUX, CORNICHES ET FRISES



4. ANGKOR-VAT — GALERIE EN CROIX, NORD - PILIERS MONOLITHES, CHAPITEAUX, CORNICHES ET FRISES

៙ នគ្គរធំ—ភិមានអាកាស្រប្រៀបាពួន ។

1° ANGKOR-THOM — Porte de la Victoire

2° KOMPONG-CHAM — Porte Est du Temple de Vat-Nokor

3° PRASAT-KÉO — Une des cinq tours

VAT-NOKOR — La porte Est du Temple de Vat-Nokor,
magnifiquement décorée de pilastres ornés de rinceaux
et surmontée d'un fronton entouré du corps du Naga,
est dans un état de conservation parfait
qui permet d'en admirer les détails. Les archéologues s'accordent à dire
que ce monument remonte au VIII[e] siècle de notre ère.
ANGKOR-THOM — Angkor-Thom, ancienne capitale des Khmers
est défendue par une muraille d'enceinte
précédée d'un large fossé. Des portes s'ouvrent dans cette muraille,
sur chaque face, et sont surmontées de la divinité brahmanique à quatre visages.
Les angles de ces portes sont occupés
par des éléphants tricéphales dont les têtes et les trompes surgissent,
le corps seul restant engagé dans la muraille.
Sur la face nord, la porte de la Victoire conduisant à Chaussei-Tévada
et à Pontheay-Préa-Khan, est la mieux conservée.
Ces portes donnent passage aux chars
et aux éléphants
PRASAT-KÉO - Le Monument de Prasat-Kéo est situé sur la rive gauche
à 300 mètres environ de la rivière,
à droite de la porte Nord d'Angkor-Tom, dite porte de la Victoire.
Cet édifice très bien conservé a cinq terrasses rectangulaires
dont les murs de soutènement sont moulurés mais non décorés,
sauf ceux de la troisième terrasse
Cinq tours dominent l'étage supérieur.
Ces tours n'ont pas été achevées et les pierres se présentent brutes,
sans aucune sculpture.



1 ANGKOR-THOM — PORTE DE LA VICTOIRE

១ អង្គរធំ — ទ្វារ ៗ



2. KOMPONG-CHAM — PORTE EST DU TEMPLE DE VAT-NOKOR



3. PRASAT-KEO — UNE DES CINQ TOURS

៣ ប្រសាទកែវ — ប្រសាទ ៗ

BAKOU — PORTE OUEST D'UNE DES TOURS

Bakou est situé entre Loley et Bakong à environ 1500 mètres
de chacun de ces monuments. La forêt cache
complètement ses ruines. Les tours, au nombre de six, sont en briques
avec portes en grès comme à Loley et Bakong. Les portes
et fausses-portes de chaque tour ont la même décoration alors que,
dans les autres monuments Khmers, chaque porte a sa décoration particulière.
La porte Ouest de la tour centrale
est flanquée de colonnes hectogonales. Le linteau richement sculpté
représente une tête de Rhéou, roi des diables, dont la gueule
laisse échapper des guirlandes; les feuilles qui s'en détachent donnent
naissance, à leur extrémité, au serpent polycéphale
surmonté d'une divinité. Dans la partie supérieure
du linteau des chevaux et des lions
qui surgissent de la guirlande sont montés par des personnages
aux attitudes guerrières.

PLANCHE 49



LOLEY — PORTE D'UNE DES TOURS

លលៃ្យ—ទ្វារប្រសាទ ១

LOLEY — PORTE D'UNE DES TOURS

Loley, Bakou et Bakong sont des monuments en briques,
voisins du Tonlé-Sap.
Leur disposition et leur décoration leur donnent entre eux une grande ressemblance.
Ces trois temples se trouvent dans un rayon de 1500 mètres
si on prend Bakou pour centre.
Loley se compose de quatre tours en briques
dans un état de conservation assez satisfaisant.
Les portes et fausses portes de ces tours sont en grès, les chambranles
n'ont pas de sculptures, mais les linteaux
sont richement décorés
Le lingam surmonte les tours du Temple qui était
consacré à cette divinité.

PLANCHE 48



BAKOU — PORTE OUEST D'UNE DES TOURS

១ បាគោឈ៍·——ទ្វារប្រសាទខាងកើត ។

BAKONG — UNE DES HUIT TOURS

Bakong est un édifice pyramidal à cinq étages autour desquels
se groupent huit tours en briques dont les portes
sont d'une grande richesse de sculpture. Les linteaux entourés de Nagas polycéphales
présentent des rinceaux très fouillés et des frises avec
personnages en pierres. Les écoinçons d'angle sont ornés de statues
encadrées dans des niches ogivales.
Des édicules en briques dans un état de ruines presque complet
se voient groupés autour de l'édifice central.

PLANCHE 50



BAKONG — UNE DES HUIT TOURS

៙ បាគង.—ប្រសាទ្ធប្រាំបី ។

